Port Atlantique La Rochelle, une croissance collective

vendredi 3 février 2017, par lpe

Michel Puyrasat, président du Directoire du Port Atlantique La Rochelle et Philippe Joussemet, président de l'Union Maritime La Rochelle, présentaient vendredi 27 janvier le bilan de l'activité du port pour l'année 2016.
Certes, en raison de "*la pire campagne céréalière depuis 30 ans*", le trafic portuaire baisse de 5,9% en 2016, avec 9,2 millions de tonnes, mais d'autres indicateurs, ainsi que des actions plus globales apportent une note plus optimiste pour le 6e port marchand de France.

Les céréales représentent près de 41% du trafic du port, d'où une certaine dépendance à la conjoncture internationale et à la qualité/quantité des récoltes françaises. 2016 aura donc été, en raison de la mauvaise météo en France et de l'excellente production mondiale, une année négative, avec un impact à venir sur le trafic 2017.
Heureusement, les autres filières traitées par le port sont en croissance ou stables comme :
- les produits pétroliers raffinés (-0,9%) qui représentent 31% du trafic,
- les produits forestiers et papetiers qui progressent de 11%. Ils représentent 9% du trafic. "*La pâte à papier est une activité prometteuse pour le Port. Nous sommes le second port européen pour cette marchandise avec environ 600000 tonnes. Le manutentionnaire portuaire Bolloré Logistique Portuaire (BLP) s'investit pour développer l'activité et nous nous associons à cette démarche avec par exemple des actions de promotion comme lors du salon PPI 2016. La Rochelle se situe à un carrefour stratégique entre l'Amérique du sud d'où provient la pâte à papier et l'Europe notamment du sud, un positionnement à optimiser*."
- les vracs agricoles sont plus contrastés, ils représentent 9% du trafic. En baisse de 3,9% dans leur globalité, il faut noter que l'alimentation animale progresse de 6%, les engrais diminuent de 8%.

Un indicateur positif pour le secteur de la construction : la filière sables progresse de 3% à 591817 tonnes. Les produits cimentiers progressent de 70% avec 151851 tonnes. Ces augmentations témoignent aussi de la montée en puissance du site Eqiom.

A noter aussi un secteur émergent : le trafic d'éoliennes en forte croissance, qui devrait se conforter notamment si le parc éolien au large d'Oléron se réalise.

Le Port investit, les entreprises aussi

Au cours de cette année 2016, les aménagements portuaires se sont poursuivis :
- achèvement de l'Anse St Marc 2 (coût global de 25,1M€),
- remplacement du duc d'albe à l'ouest de l'appontement pétrolier (2,4M€)
- mise en œuvre d'un nouveau brise lames de 208 mètres linéaires (1,7M€)
- aménagements de l'écluse (bassin à flots) et mise en place d'un système de supervision depuis la capitainerie (700K€)
- aménagements de terre-pleins à Chef de Baie (600K€)
- sécurisation de la voie ferrée, automatisation de 5 passages à niveau (600K€)
- rehaussement de la digue de la Repentie (700K€)

Les opérateurs présents sur le Port ont également investi au cours de cette année pour conforter leurs activités :
- Socomac (Groupe Soufflet) a poursuivi la construction de son nouveau silo (9M€ investis en 2016 pour un coût global de 27M€) avec une capacité de stockage de 63000 tonnes
- Le groupe Sica Atlantique a rénové son portique P2 pour un coût de 1,7M€
- EVA a investi 1,6M€ pour la réalisation de 5,5 hectares de terre-plein sur le nouveau terminal de l'Anse St Marc 2
- SISP a investi 1,2M€ dans la rénovation de son poste de chargement et déchargement pour les wagons dédiés aux engrais liquides et produits pétroliers
- Picoty a mis en service ses nouvelles cuves après un investissement de 11M€
- AIS Elec a investi 1M€ dans l'aménagement de ses nouveaux locaux

Le trafic ferroviaire, un atout majeur

Le report modal est un élément important pour une gestion durable du port. Il évite quelques 70000 poids lourds sur les routes et représente 14% du trafic. 3 opérateurs se partagent le marché : Fret SNCF (62%

du trafic), OFP Atlantique (33%) et Europorte (5%).
En 2017, OFP Atlantique, dont le trafic en 2016 a connu une augmentation de 20%, atteignant ses objectifs fixés pour 2018 avec 952000 tonnes transportées sur l'ensemble de ses sites de La Rochelle, Nantes et St Nazaire, va perdre son actionnaire Euro Cargo Rail. L'opérateur souhaitant se positionner sur de grands corridors internationaux, une consultation a été lancée pour lui trouver un remplaçant. Une dizaine de candidatures ont été retenues et le lauréat devrait être connu au printemps. "*Nous souhaitons nouer un réel partenariat avec ce nouvel actionnaire*" précisait Michel Puyrazat.

La dynamique entre les entreprises locales se met en place

Plusieurs initiatives lancées dernièrement rencontrent un réel succès comme la démarche Matières Energies Rochelaises (MER) basée sur une logique d'économie circulaire entre les entreprises locales, elle a séduit 21 entités.
Un partenariat a également été conclu avec le Lycée Doriole. Egalement à souligner la démarche de l'Union Maritime de La Rochelle qui, devenue centre de formation, entend former les nouveaux arrivants sur le port à une meilleure connaissance de l'écosystème, ses atouts, les synergies à déployer.

Les croisières en escale à La Rochelle : 3M€ de retombées estimées en 2016

C'est un véritable levier pour le commerce local, en 2016, 31 escales de paquebots de croisière ont eu lieu à La Rochelle, générant plus de 42000 passagers. Avec un panier moyen estimé à 80€ par personne, les retombées financières pour le commerce local ont été de l'ordre de 3 millions d'euros.
50000 passagers sont prévus en 2017.

CR

Plus : www.larochelle.port.fr

Crédit photo aérienne : Michel Bernard